

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Lilia LEE
une vedette de la Paramount.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



Pauline GAROY
une vedette de la Paramount.

BUSTER KEATON

dans

LES LOIS de l'Hospitalité

passé

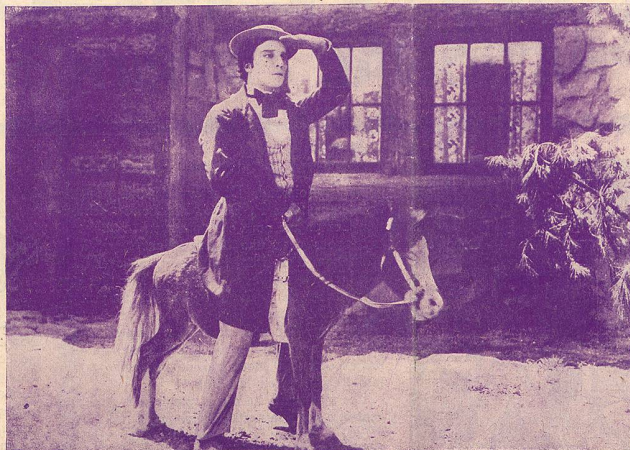
CETTE SEMAINE

EN MATINÉE

au

Théâtre Lumen

à LAUSANNE



L'IMAGE

Grand Drame philosophique

avec

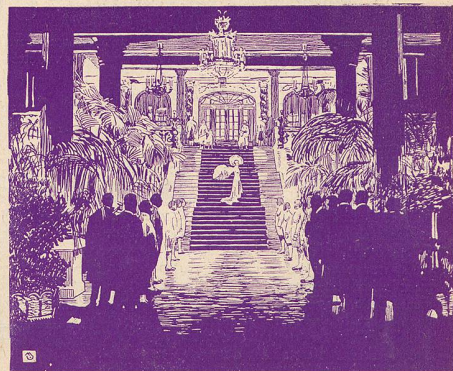
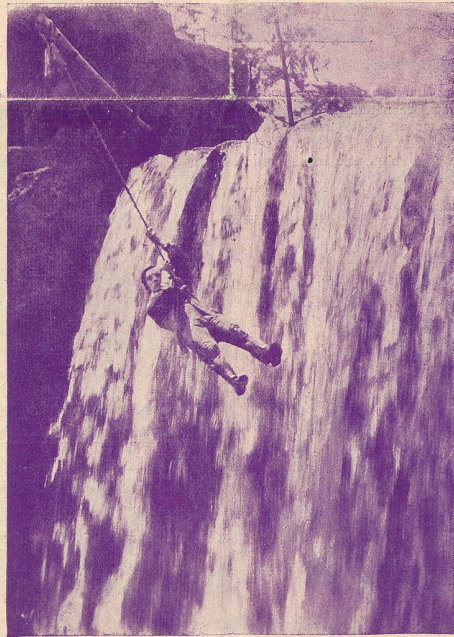
ARLETTE MARCHAL

passé cette semaine au

MODERN - CINÉMA



Arlette Marchal



Une scène de L'IMAGE au Modern-Cinéma

NOTEZ BIEN LE TITRE DE CE CHEF-D'ŒUVRE

L'ANGE DES TÉNÈBRES

Un Film SAMUEL GOLDWYN de la FIRST NATIONAL (Régie : George FITZ MAURICE)
qui avait obtenu le plus grand succès en Amérique, en France et en Allemagne, vient également de triompher au

GRAND CINÉMA, à GENÈVE

La Tribune de Genève écrit à son sujet :

Je ne sais si, depuis les grandes symphonies griffithiennes, le cinéma américain nous a jamais donné une œuvre d'un accent plus pathétique et d'une plus poignante émotion que cet « Ange des ténèbres » (« The dark Angel ») que vient de nous présenter le Grand Cinéma, à Genève. Au reste, ce n'est pas par hasard que j'évoque ici le nom de Griffith. « L'Ange des ténèbres » rappelle, en effet, et de façon frappante, sa manière, encore que réalisé par G. Fitz-

maurice, le prestigieux auteur de « L'homme qui assassina » et de tant d'autres beaux films. C'est, de Griffith, le même art, unique, de dramatiser les situations et les sentiments, de passionner la vision, d'exaspérer nos nerfs, et, enfin, de conduire l'action, en un inflexible crescendo, jusqu'à son plus haut degré d'intensité.

Tout le film qui, comme telle sonate, pourrait être intitulé « Les adieux, l'absence et le retour », tient, chose prodigieuse,

dans deux scènes, d'une puissance inouïe et d'un effet irrésistible. La première, presque interminable, nous fait assister à la suprême séparation de deux êtres qui s'aiment. Le jeune capitaine Allan Trent, revenu en permission pendant la guerre, en Angleterre, veut profiter de son court congé pour épouser sa fiancée, Kitty Vane. Mais l'ordre de départ est donné avant que les formalités nécessaires eussent pu être remplies. Et les jeunes gens ont passé ou-

tre. Ils ont passé ensemble la dernière nuit, dans une auberge de Douvres. Trop tôt, le jour est venu, et, avec lui, l'instant fatal. Tandis que, déjà, dans la rue, le pavé retentit du roulement des batteries, ils ne peuvent se résoudre à s'arracher l'un à l'autre. Ici, un trait de génie, une admirable trouvaille. Les voici qui, pour se donner du cœur, se mettent à entonner, ensemble, la « Madelon » (« Tipperary », probablement, dans le texte origi-